

sobering

# Dossier de presse

2017

# 17/11/2017 - DNA - DERNIÈRES NOUVELLES

## ST-ART 2017 OUVRE SES PORTES

ACCUEIL > CULTURE

ART CONTEMPORAIN - St-art 2017 ouvre ses portes aujourd'hui

### Plus resserré, mais pas plus mal !

Une décreue sensible de l'offre, mais St-art assume : avec 79 galeries françaises et étrangères, contre 99 l'an passé, la foire d'art contemporain de Strasbourg affirme privilégier la qualité. Elle ouvre ses portes aujourd'hui. Domine l'impression d'un plateau égal aux années précédentes. En plus resserré.



Un stand peu susceptible de passer inaperçu : celui de Radia! Art Contemporain. PHOTO DNA - Christian LUTZ-SORG

« Nous aurions pu accepter des galeries pour vendre des mètres carrés. Ce n'est pas notre objectif. Nous voulons faire de St-art une foire de découvertes, abordable dans tous les sens du terme, mais en étant vigilant sur la qualité. Présenter moins de participants n'est pas forcément une mauvaise chose pour les galeries présentes : elles y gagnent en visibilité. »

Directeur général chez GL Events, Jean-Eudes Rabut a pour St-art une prédilection particulière. Dans l'océan d'événements qu'organise la société lyonnaise, la foire d'art contemporain de Strasbourg occupe une place à part dans son cœur, et surtout son agenda. « Parce que j'aime l'art », dit-il.

**Livebox Zen Fibre**  
Internet - TV - Téléphone

**19,99€ /mois** +1€/mois  
pendant 12 mois puis 24,99€/mois

**FAMILLE CANAL**  
pendant 3 mois puis 12€/mois  
sans engagement

Découvrez l'offre  
Livraison nécessaire - Location +3€/mois  
meubles sup.

### Plutôt la foire de Luxembourg, avec peu de galeries, qu'Art Karlsruhe avec trop d'exposants

Il aime donc l'art, mais pas trop la langue de bois. On le titille avec la foire de Mulhouse qui ne cesse de prendre de l'ampleur, dépassant cette année les 30 000 visiteurs quand Strasbourg a depuis longtemps décroché de ce seuil pour vivoter autour de 23 000 entrées.

Réponse droit dans les yeux : « Jamais St-art n'a atteint les 30 000 visiteurs. On est à 22 000, dont seulement 4 000 entrées payantes. Les chiffres, on peut leur faire dire ce qu'on veut et inonder une ville d'invitations gratuites. Je m'occupe d'un salon de l'automobile à Toulouse. On est passé de 30 000 à 18 000 visiteurs. Les exposants étaient ravis. Avec moins de badauds, ils avaient plus de temps pour se consacrer aux vrais acheteurs. »

Depuis que GL Events a pris la main sur Strasbourg Événements, il y a trois ans, et donc sur St-art, cette dernière fait l'objet d'une réflexion et remise en cause de son fonctionnement. « Il faut nous battre sur la qualité, pas sur le nombre », résume Jean-Eudes Rabut.

Galeriste à Strasbourg, Jean-François Kaiser ne semble pas dire autre chose quand il évoque sa récente participation à la foire de Luxembourg. « Nous n'étions que 48 galeries, et ce n'était pas plus mal. C'est même préférable que de se retrouver dans une immense machine comme à Art Karlsruhe où on est noyé dans la masse. J'ai vraiment pu nouer des contacts avec des gens. »

L'an passé, St-art s'est révélé pour lui « plutôt une bonne foire », et Jean-François Kaiser aborde sa deuxième participation avec un certain optimisme. « J'avais eu vraiment de bons contacts. Et puis pour moi, être galeriste à Strasbourg et ne pas participer à la foire de sa ville, c'est juste impensable ! », ajoute-t-il.

Au chapitre du déficit d'image de St-art, Jean-Claude Ghenassia ne mâche pas ses mots. Galeriste à Paris (Sobering), il explique combien les échos qui lui revenaient étaient négatifs et ne l'engageaient pas vraiment à effectuer le déplacement. « On me disait que le niveau était faible. Et puis quelqu'un de l'équipe a su me convaincre. »

La galerie Sobering signe donc sa première participation à Strasbourg avec un stand qui contient quelques petites merveilles, dont les vertigineux travaux sur papier de l'artiste grec Pavlos qui enchantèrent, en son temps, Pierre Restany, le pape des Nouveaux Réalistes.

Autre parcours avec le galeriste parisien Michel Arnoux. Fidèle parmi les fidèles, il a pratiquement fait toutes les éditions. « Je crois que je n'en ai raté qu'une », croit-il se rappeler. Les amateurs de l'école de Paris de l'après-guerre ne rateront pas l'hommage qu'il rend à la peintre d'origine italienne Wanda Davanzo, décédée il y a peu à l'âge de 99 ans. « Elle était peu connue en France mais on commence à la découvrir. Je lui ai consacré une exposition à la galerie, il y a peu, et j'ai vendu 39 tableaux », indique-t-il. Sur son stand à St-art, les grandes toiles de l'artiste sont portées par un graphisme épais, une libre dynamique du pinceau et de la brosse, autant que par une palette des plus audacieuses.

# LA GAZETTE DROUOT

**RENCONTRE**  
**DOMINIQUE LÉVY,**  
 UNE GALERISTE  
 DANS LA LIGNÉE  
 DE PIERRE MATISSE

**MECENAT**  
**POURQUOI**  
**DEVENIR MECÈNE ?**  
 ENQUÊTE AUX ARTS  
 DÉCORATIFS

**DESIGN**  
**KNUD HOLSCHER,**  
 PERSONNALITÉ  
 ESSENTIELLE  
 DE LA SCÈNE DANOISE

**ÉVÈNEMENT**  
**LES PEINTRES ABSTRAITS**  
**DE LA COLLECTION HAREL**  
 OLIVIER DEBRÉ, MARIA ELENA VIEIRA DA SILVA...

**L'AGENDA DES VENTES**  
 DU 18 AU 26 FÉVRIER 2017

EN COUVERTURE  
 UNE CRÉATURE DE TOYEN  
 PAGE 6

M 01676 - 0707 - F. 3,50 €  
 17 JANVIER 2017

LE MONDE DE L'ART | EXPOSITIONS



Florence Raymond, N° 4, série  
 «Un jour de l'été», Musée M, 2013,  
 techniques mixtes sur papier, 49 x 70 cm.  
 © GALERIE SOBERING GALLERY SORBING ART  
 SOBERING PHOTO © ANNE DEMICHELIS

surface plane pour une composition frontale. La vibration colorée et la sensation optique qu'éprouve notre regard rejoignent ainsi par d'autres procédés le cinéma. Si l'homme n'est jamais présent, il l'est par ses accessoires, cravates ou chemises. Les variations sont infinies dans des œuvres où la couleur agit par sa tonicité, sa rutilance, ou l'intensité d'une tonalité monochrome comme avec le panneau de ruban bolide vert (exposé à la Biennale de Venise en 1980).

L. H.

Sobering galerie, 87, rue de Turenne, Paris 10<sup>e</sup>  
 tél. : 09 69 82 04 43, www.soberinggalerie.com -  
 Jusqu'au 25 février.

**GALERIE CHRISTOPHE  
 GAILLARD/PARIS**

**Pierre-Yves Bohm**  
**Sur vous, je crache**  
**de la peinture**

Cet artiste atypique revient avec des œuvres récentes. Pierre-Yves Bohm (né en 1951, à Roncq dans le Nord) déconstruit et construit son œuvre dans une tension permanente. Il faut regarder, percevoir le mystère de ses compositions où la mort et le souffrance sont ses thèmes obsessionnels. Les images surgissent comme à la suite d'une mac. Il déclenche ce qu'il appelle des «trous de mémoire». La toile est lacérée, trouée et rapiécée, les blessures recousues par une couture perlée et pointe. Les fragments se recomposent pour

détail, repris et parfois inspiré par ce qu'elle trouve sur Internet, qui relance une inspiration vagabonde. L'artiste atteint un langage jubilatoire. Son univers, qu'elle exprime avec une rare luxuriance, décline les délices-décalés enfous dans des souvenirs ravivés par un geste prompt à dériver sur la feuille une nature exubérante.

L. H.

Galerie Guyenne Art Gascoigne, 22, rue Fontaine, 33000 Bordeaux, tél. : 05 57 83 49 63,  
 www.galerieguyenne.fr - Jusqu'au 4 mars, Catalogue.

**SOBERING GALERIE/PARIS**

**Pavlos**  
**Dans la vie**  
**on a toujours besoin d'un balai**

L'artiste d'origine grecque, Pavlos Dicosopoulos, dit Pavlos (né en 1930), s'est doté d'une technique devenue son langage. Recréer des objets du quotidien à partir du papier d'affiches massicotées. Contemporain des nouveaux réalistes, qu'il découvre en s'installant à Paris à la fin des années 1950, il s'en éloigne et se rapproche du pop art sans jamais s'affilier à aucun mouvement. Il invente une logique à partir des affiches ramassées dans les imprimeries. Celles-ci sont taillées en lanières et il exploite la densité, les couleurs et les reliefs des tranches selon un sens perspectif. En soulignant la similarité des rythmes des bandes, il obtient un volume des-



Pavlos, Café au lait, 1972, affiches massicotées,  
 boîte Plexiglas, 60 x 66 x 61 cm.  
 © SOBERING GALLERY